

Macro complot médical pour micro-puce fatale

Sandrine Mathen, psychologue, analyste au CIAOSN

Les théories du complot font régulièrement la une ces derniers mois, à l'occasion de faits marquants comme les attentats contre Charlie Hebdo, le crash du vol Germanwings, etc. Les théories s'échafaudent au détour d'une recherche de sens, là où il n'y en a pas toujours, là où les explications officielles ne satisfont pas.

Parfois, ces théories explicatives d'un incident particulier se généralisent, comme l'expose Pierre-André Taguieff, politologue et directeur de recherche au CNRS : « Les adeptes de la théorie du complot croient volontiers que le cours de l'Histoire et le fonctionnement des sociétés s'expliquent par la réalisation d'un projet concerté secrètement par un petit groupe d'hommes puissants et sans scrupules, une super élite internationale en vue de conquérir un ou plusieurs pays, de dominer ou d'exploiter tel ou tel peuple, d'asservir ou d'exterminer les représentants d'une civilisation. » Ce petit groupe contrôlerait l'ONU et les organisations qui lui sont liées.

L'OMS instrumentalisée

On peut suivre sur Internet un nombre impressionnant de vidéos attribuant à l'OMS des desseins inquiétants : « L'Organisation Mondiale de la Santé est le bras armé de l'ONU » peut-on entendre lors de conférences données par des conspirationnistes. Ailleurs, elle est « une menace croissante pour la santé », voire « une association de malfaiteurs ». Ou encore, elle est à la solde de l'ONU, elle-même contrôlée par une super élite aux noirs desseins.

« L'objectif principal de l'OMS est de développer l'industrie du médicament à travers le monde et de protéger les intérêts des grands groupes pharmaceutiques. », pas de veiller à l'amélioration de la santé, sous-entend-on. Ainsi, l'OMS irait jusqu'à imaginer des pandémies, même en l'absence de virus, pour faire tourner les industries pharmaceutiques et « Big pharma » en particulier.

Big pharma, big danger ?

L'appellation « Big pharma » désigne le lobby pharmaceutique, soit l'ensemble des activités pharma se situant davantage dans des questions politico-économiques que purement thérapeutiques. La théorie avancée est

la suivante : l'OMS a des accords avec les firmes pharmaceutiques qui créent des virus pour proposer ensuite leurs vaccins à la vente. Quand il ne s'agit pas d'armes biologiques de destruction massive : Jane Burgermeister, « journaliste d'investigation » d'origine autrichienne, en pleine pandémie de grippe A(H1N1), avait fait le buzz, en avril 2009, en portant plainte pour « génocide » contre l'OMS et l'ONU. Elle expliquait que le vaccin contre la grippe porcine était en réalité un poison destiné à tuer de manière imminente des millions de personnes afin de réduire la population mondiale, le tout avec la complicité de l'industrie pharmaceutique, rapporte le site Conspiracy Watch.

D'autres pensent que les virus n'existent pas, que ce sont des inventions, des chimères. Tel ce docteur en médecine qui a une approche singulière des virus et du VIH en particulier : « Ça n'existe pas, le SIDA. C'est des conneries, c'est la peur. Personne n'a jamais vu un virus, quel qu'il soit. Pas plus celui de la grippe que celui du sida. Ça a été fabriqué de toutes pièces pour se débarrasser des homosexuels et des drogués. Point final. C'est hallucinant de conneries. » Et Mme Wangari Maathai, prix Nobel de la paix 2004, de renchérir : « En fait [le VIH] a été créé par un scientifique dans le cadre de la guerre biologique. Pourquoi y a-t-il eu autant de secrets au sujet du SIDA ? Quand vous demandez d'où vient le virus, c'est la levée de boucliers. Cela me rend méfiante. » ajoute-t-elle.

Vaccination et nanotechnologies

Une fois les vaccins vendus, ils constitueraient un autre intérêt pour la super élite. Une micro-puce serait injectée sous la peau des vaccinés, à leur insu et pour un meilleur contrôle de la population : « Il y a la possibilité que l'on rajoute des puces, dans ce vaccin. (...) Cette puce, on peut la manipuler de loin grâce aux satellites, grâce aux antennes de télévision et aux antennes des téléphones cellulaires, et on peut agir sur la conscience des personnes individuelles et leur produire des émotions de peur, des émotions négatives qui vont détériorer aussi la santé », explique un docteur en médecine.

Le vaccin pourrait aussi inclure un virus, alerte Alex Jones, un américain théoricien du complot : « ils font vraiment de la réingénierie biologique de virus virulents qu'ils injectent dans votre corps et les virus entrent et attaquent votre cerveau. C'est une lobotomie induite par un vaccin à virus (...) pour que vous acceptiez toutes les mauvaises choses qui arrivent pour vous changer en androïde biologique, un genre de zombie. (...) C'est une prise de contrôle scientifique mondiale de la vie elle-même. »

Enfin, une micro-puce permettrait aussi de savoir où les vaccinés se trouvent en permanence, et ainsi de les contrôler, voire de les tuer : « La micro-puce est une balise électronique, ils savent ainsi où vous êtes en tous temps. Mais la vraie raison, le vrai intérêt n'est pas le message de la puce vers l'ordinateur mais le message inverse ! Ils peuvent isoler un individu, ils peuvent les manipuler mentalement, émotionnellement, et ils peuvent les toucher physiquement, y compris les tuer ! », dénonce David Icke, auteur britannique de livres dévoilant la « conspiration mondiale ».

La liberté a ses limites

Sans aller jusqu'à de tels extrémismes, force est de constater que les acteurs et les messages de désinformation se multiplient, agissant en lame de fond et jetant de plus en plus de parents dans le doute : dois-je faire vacciner mon enfant ? Le retour de maladies témoigne de ces hésitations.

Mais l'intérêt individuel doit être limité par les intérêts collectifs. C'est précisément là que se situe le point d'accroche entre les partisans de la vaccination et ses détracteurs.

Et, comme le déclarait récemment la ministre française de la Santé, « La liberté s'arrête là où commence la santé publique et la sécurité de l'ensemble de la population. »

